



Laissez vivre Apyka'í

Une des communautés Guarani Kaiowá plus vulnérables de la région de Mato Grosso do Sul a reçu une ordre officielle du Juge Fabio Kaiut Nunes de la 1ere Cour Federal et doit être expulsée de son *tekona en 24 heures*.

Le Juge a autorisé le massacre et génocide (L'extermination) des survivants Apyka'í. Madame Damiana, dirigeante traditionnelle do Tekoha qui a perdu tous les membres de sa famille dans la lutte pour garder ses terres, affirme que personne quittera le lieu.

La décision judiciaire autorisant le propriétaire de la ferme Serrano. Cássio Guilherme de Sousa Techio que loue la propriété pour la centrale électrique São Fernando de José Carlos Bumlai qui a été arrêté en 2015 au cadre de l'opération Lava Jato.

Depuis des décennies ils vivent dans le fossé de la route, subissant les attaques des sociétés privées de sécurité, portant le feu de leurs casernes sous le commandement des producteurs ruraux, l'eau potable provenant des rivières contaminés par les pesticides - Apyka'í peut être considéré comme un exemple du génocide que les peuples autochtones dans le Mato Grosso do Sul souffrent. Plusieurs personnes ont été tuées, écrasé par les voitures, ou empoisonnés par les pesticides dans les plantations qui entourent la zone. Malgré cela, les peuples Guarani Kaiowá résistent courageusement aux attaques permanentes l'agro-alimentaire soutenus par le Système judiciaire.

Donc, nous les femmes de la Marche Mondiale des Femmes du Brésil et du monde, on dénonce encore une fois ce génocide contre ces peuples. On réclame la délimitation immédiate des terres des indigènes dans l'Etat de Mato Grosso do Sul (et dans le Brésil). Nous réclamons aussi la restauration du droit de l'usage de la terre à la communauté Apyka'í.

